Application de la méthode Tolosa à l'éducation de famille.

Numéro d'inventaire : 1979.03049.1
Auteur(s) : Etienne David
Pierre Joseph Edouard Bisson
Prosper Maximilien Cottard
Type de document : image imprimée
Éditeur : non renseigné (Paris)
Collection : L'Illustration, Journal universel
Description : gravure de presse d'après gravure sur bois vignette présentée dans la partie supérieure de la page feuille froissée coin supérieur droit
Mesures : hauteur : 363 mm ; largeur : 259 mm
Notes : Scène familiale dans un milieu bourgeois : utilisation de la méthode Tolosa au-dessous de la gravure : "Et. David - Bisson-Cottard" Gravure de presse extraite de "L'Illustration, journal universel". Bisson : Artiste-peintre, né en 1819. Il devint graveur sur bois et fut l'associé de Prosper Cottard. Il a ensuite gravé seul. Blachon, P.201. Cottard : Graveur sur bois, né en 1818, il fut employé dans les journaux de Philippon. Il fut l'associé de Cottard dans l'atelier "Bisson & Cottard" de 1855 à 1860. Blachon, p. 210.
Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Commentaire pagination : page 60
Mention d'illustration
ill.

chacune des lettres de l'alphabet sur des morceaux de buis ou d'ivoire pour donner les premières notions de lecture. M. Tolosa n'a donc fait qu'emprunter une méthode depuis longtemps appliquée. L'idée d'avoir disposé ces caractères mobiles dans une casse est elle-même une imitation de l'imprimerie. Mais ce qui appartient réellement à l'auteur, c'est une combinaison de ces éléments au profit de l'*enseignement universel*; car, de même qu'il apprend à lire avec des caractères mobiles, M. Tolosa enseigne aussi la grammaire et l'orthographe, le calcul et la géographie.

La casse ou boîte que M. Tolosa appelle *syllabaire-compositeur*, est tout à la fois un livre et une petite imprimerie. Elle renferme tous les signes de l'écriture tracés sur de petits cubes de bois qui se fixent à volonté dans l'intervalle de coulisseaux disposés en lignes, ou sur ces coulisseaux eux-mêmes au moyen d'une mortaise pratiquée à la base du cube. Ce mécanisme très-simple permet d'écrire des mots, des phrases, des conjugaisons, et se prête encore au calcul. Il suffit d'en indiquer la construction pour en faire comprendre l'usage. Ce n'était pas assez cependant d'avoir conçu l'appareil, il était nécessaire de coordonner le système d'enseignement d'après lequel il devait fonctionner. M. Tolosa a apporté dans cette partie de son œuvre un véritable esprit philosophique.

Application de la méthode Tolosa à l'éducation de famille.

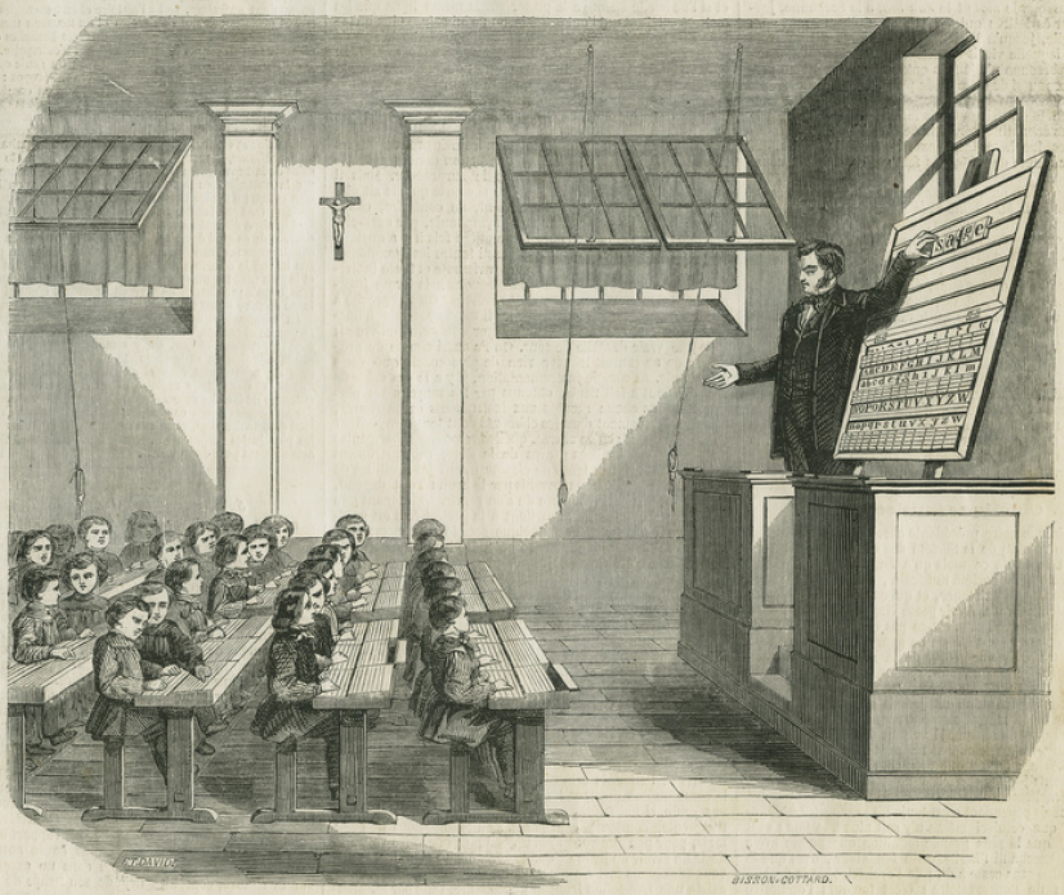
Le second dessin, que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs, nous dispensera d'entrer dans de longs développements. Il représente une classe organisée d'après la méthode de M. Tolosa. Les tables sont disposées pour trois élèves, et peuvent être rangées, selon le local, par deux, trois ou quatre de front. La place du milieu, à chaque table, est réservée à un moniteur chargé de contrôler le travail de ses deux voisins. Chaque élève a devant lui un syllabaire-compositeur formant pupitre. Le maître, ainsi qu'on le voit dans la gravure, a aussi un de ces syllabaires d'une plus grande dimension et sous forme de tableau. Celui-ci place des lettres isolément, les accouple, de manière à former des syllabes et des mots, et les élèves sont tenus de composer les mêmes syllabes, les mêmes mots sur la galée ou tablette qui est devant eux. Cette opération exige de leur part, non-seulement une grande attention, mais encore beaucoup de promptitude et de dextérité.

Le premier dessin représente un exercice en famille; car c'est un des avantages de la méthode de M. Tolosa de se prêter à un enseignement familier, et qui, par l'attrait qu'il présente, se transforme presque en une récréation. On peut regarder comme un bienfait de cette utile invention de permettre que l'éducation rentre dans le cercle de la famille, sans fatigue, sans embarras et sous la forme d'un passe-temps.

Les résultats d'un pareil système doivent être des plus heureux. Il supprime l'ennui dans l'enseignement et donne à l'esprit une activité, une souplesse très-grandes. Quant aux conséquences morales, elles sont habilement déduites par M. Perreymond, dans une étude qu'il a faite de la méthode de M. Tolosa : « On le voit, dit cet écrivain, l'enseignement de la lecture par le syllabaire-compositeur occupe l'ouïe, la vue et le tact de l'enfant; sa pétulante activité est fixée et satisfaite; il voit, il entend, il agit. L'instruction lui arrive par tous les sens; il se meut pour ainsi dire, il vit dans l'enseignement qu'il subit. Ce n'est pas tout : dans l'éducation, tout ce qui peut infiltrer et donner à l'enfance des idées d'ordre, de classification, de dimensions géométriques, d'eurhythmie, produit des résultats précieux. Le syllabaire-compositeur assure ces résultats. Là, tout est rangé et disposé suivant un certain ordre harmonique; l'enfant se trouve astreint, à son insu, à être exact, rangé, soigneux, géomètre. »

Nous désirons vivement que l'expérience confirme ces avantages. Mais, la méthode de M. Tolosa ne dût-elle que simplifier et rendre plus facile l'enseignement de la lecture, elle serait encore appelée à rendre un immense service à l'instruction primaire. Les méthodes actuelles n'ont nullement aidé à cette simplification, en sorte que la lecture est restée une étude compliquée, fastidieuse, longue, et l'on peut dire avec Duclos que quiconque sait lire, sait le plus difficile de tous les arts.

BARGÉ.



Classe organisée d'après la méthode Tolosa.